Document généré le 17 avr. 2024 23:32

Revue des sciences de l'éducation

Auger, M. T. et Boucharlat, C. (2004). *Élèves « difficiles », profs en difficulté*. Lyon : Chronique Sociale.

Catherine Turcotte

Volume 33, numéro 2, 2007

L'enseignement du français et l'approche culturelle : perspectives didactiques

URI : https://id.erudit.org/iderudit/017898ar
DOI : https://doi.org/10.7202/017898ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)
1705-0065 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Turcotte, C. (2007). Compte rendu de [Auger, M. T. et Boucharlat, C. (2004). *Élèves « difficiles », profs en difficulté.* Lyon : Chronique Sociale.] *Revue des sciences de l'éducation*, *33*(2), 522–523. https://doi.org/10.7202/017898ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Le texte ne comporte pas de références auxquelles le lecteur pourrait se rattacher quoiqu'une bibliographie regroupe des ouvrages pertinents du domaine des neurosciences pour celui qui voudrait approfondir certaines connaissances.

Le fait de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau peut aider, plus particulièrement, les enseignants à une meilleure compréhension du fonctionnement cognitif des enfants d'âge scolaire et à adapter leurs interventions afin de mieux répondre aux besoins des élèves qui ont, entre autres, des difficultés d'apprentissage.

Ce livre s'adresse tant aux intervenants et aux professionnels de l'éducation qu'aux psychologues, aux chercheurs et aux étudiants du domaine des sciences de l'éducation ou des neurosciences. Il s'agit donc d'un excellent ouvrage d'information et de réflexion pour quiconque cherche à comprendre les liens entre le fonctionnement du cerveau et les aspects reliés aux apprentissages.

Louis Richer
Université du Québec à Chicoutimi

Auger, M. T. et Boucharlat, C. (2004). *Élèves « difficiles », profs en difficulté.* Lyon : Chronique Sociale,

Marie-Thérèse Auger, conseillère principale d'éducation et Christiane Boucharlat, professeur et formatrice d'adultes, proposent aux enseignants ce livre sur l'intervention auprès des élèves aux comportements difficiles. L'ouvrage, fruit d'une collaboration entre chercheurs et praticiens, comprend trois objectifs distincts : 1) appuyer la compréhension des enseignants au sujet des phénomènes sociaux et individuels associés aux comportements difficiles des élèves, 2) faire prendre conscience que de nombreux enseignants rencontrent des difficultés avec ces élèves et que ces difficultés s'avèrent surmontables, et 3) mettre à jour et partager des solutions pour mieux vivre avec les élèves dits *difficiles* en s'inspirant de l'expérience d'enseignants qui ont réussi.

Dans la première partie du livre, les auteures exposent différents profils d'élèves et de classes considérés comme difficiles par les enseignants qui ont collaboré à cet ouvrage. On y traite notamment des facteurs scolaires susceptibles de générer ces difficultés. Dans la deuxième partie, il est question de pistes d'intervention et de formation efficaces pour mieux vivre avec les classes et les élèves jugés difficiles. Plusieurs témoignages et exemples illustrent les propositions. Dans le dernier chapitre, les auteures s'attardent particulièrement à la formation personnelle des enseignants et offrent des stratégies pour favoriser une prise de distance face aux situations dans le but de s'améliorer professionnellement.

L'un des grands intérêts de ce livre réside dans sa présentation d'une démarche de résolution de problème, de collaboration et de formation d'enseignants qui expérimentent des difficultés communes. À cet égard, on propose à l'enseignant aux prises avec des élèves *difficiles* et qui veut résoudre ses problèmes d'aller plus

loin que la simple lecture de l'ouvrage. Les auteurs soutiennent l'engagement du lecteur dans une démarche de résolution, de formation et d'accompagnement qui le feront entrer dans une dynamique de changement. Des outils concrets et facilement utilisables lui sont proposés.

De nombreuses explications, solutions et pistes de réflexion se retrouvent au sein de cet ouvrage. Toutefois, ce dernier n'expose que très brièvement les relations critiques qui existent entre les difficultés d'apprentissage et les comportements difficiles des élèves. Heureusement, des exemples pertinents de différenciation de l'enseignement auprès d'élèves éprouvant des difficultés d'apprentissage sont tirés de l'expérience d'enseignants et présentés dans la deuxième partie de l'ouvrage. Dans cette même partie, puisqu'on s'adresse davantage aux praticiens, il y a peu de traces des théories et des ouvrages de références qui ont guidé ou confirmé les propositions.

Finalement, ce livre demeure une excellente référence, autant pour les praticiens qui veulent acquérir une meilleure connaissance sur le sujet et améliorer leurs pratiques, que pour les formateurs et les chercheurs qui souhaitent examiner un modèle de collaboration entre enseignants et formateurs.

Catherine Turcotte
Université du Québec à Montréal

Duru-Bellat, M. (2004). *L'école des filles : quelle formation pour quels rôles sociaux ? Deuxième édition revue et actualisée.* Paris : L'Harmattan.

Quiconque s'intéresse à l'analyse de la réussite scolaire des garçons et des filles trouvera stimulante l'édition revue et actualisée du livre de Marie Duru-Bellat. Déjà le titre, *L'école des filles : quelle formation pour quels rôles sociaux ?*, annonce un regard critique sur le cheminement scolaire des filles dans le système éducatif français et ses conséquences sur leur avenir.

S'il est de bon ton, aujourd'hui, de dénoncer les difficultés scolaires des garçons, l'analyse sociologique différenciée selon le sexe que présente Duru-Bellat apporte au moulin une eau différente : elle interroge, enrichit ou tout simplement complète nos connaissances sur les mécanismes (acquisitions, choix d'orientations ou d'options, etc.) qui influencent le cheminement scolaire des filles, et elle met au jour leurs enjeux ultérieurs aux plans professionnel et familial.

Un effort de synthèse des acquis sur le sujet et des jalons inédits de réflexion sont sous-jacents aux trois parties de l'ouvrage. Dès la première partie, Duru-Bellat introduit deux phénomènes contradictoires qui affectent la progression scolaire des filles. D'abord, elle souligne, à l'instar d'autres chercheurs de divers pays, une amélioration constante du statut des jeunes filles au sein du système éducatif français, ce dont témoigne leur réussite, supérieure à tous les niveaux académiques. En revanche, ces excellentes performances scolaires ne produisent pas les lendemains attendus : peu de filles atteignent les niveaux professionnels les plus élevés et les plus prestigieux.